

Epaulard et Diodon, protéger Beyrouth 1982-1984

Titre(s): Epaulard et Diodon, protéger Beyrouth 1982-1984

Adresse bibliographique : : DICOD / Etablissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), 1 AOU 2023

Description matérielle : 255 p. : ill. en noir et blanc et en couleur ; 23,5 x 28,5 cm

Collection : Au coeur de

Note sur la provenance : Versement interne à l'ECPA(D)

Résumé ou extrait : Beyrouth, 1982, au cœur d'une capitale divisée par la guerre civile. La France, d'abord au sein de la FINUL, puis dans les forces multinationales, aux côtés des Etats-Unis et de l'Italie, est investie d'une mission impossible : protéger les civils et restaurer la souveraineté de l'Etat libanais, fracturé par les tensions politiques et religieuses. Introduit par l'historien Pierre Razoux et rassemblant plus de 180 images prises par les photographes militaires de l'Etablissement cinématographique et photographique des armées, "Epaulard et Diodon, protéger Beyrouth 1982-1984 revient sur le quotidien opérationnel du contingent français au Liban, entre mai 1982 et mars 1984. Blindés de Tsahal, fedayin palestiniens, miliciens de la gauche progressiste, factions chiites, phalanges chrétiennes : les unités d'élite de l'armée française côtoient pendant deux ans tous les acteurs de la "déchirure libanaise". Mois après mois, les photographes suivent les activités des soldats et des marins engagés dans des opérations d'une extrême complexité, car, très vite, l'opposition à la présence occidentale et à la présidence d'Amine Gemayel fait du contingent français une cible privilégiée des attentats. L'escalade de la violence culmine avec l'attentat de l'immeuble Drakkar, le 23 octobre 1983 à 6 h 24, qui cause à l'armée française sa plus lourde perte en une seule journée depuis la guerre d'Algérie : cinquante-huit parachutistes trouvent la mort ce jour-là, prix de l'engagement de la France pour la paix au Liban. Le résumé est extrait de la quatrième de couverture de l'ouvrage."

Sujet(s) : Armée France

Liban

Opération Epaulard (1982)

Opération Diodon (1982-1983)